



Peut-on « gérer le temps »?

De retour au travail après la pause d'été, j'ai failli me laisser à nouveau prendre par le stress. Il y a toutes ces choses à faire! Comment est-ce possible? En me rappelant de mes études bibliques sur le temps en début d'année cela m'aide immédiatement. Voilà quelques pensées succinctes et concentrées—et un brin provocatrices—qui remettent notre optique habituelle en question et qui seront peut-être en bénédiction pour quelques-uns.

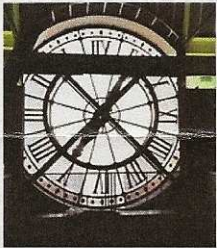


De la nature du temps

Le temps a été créé avec la matière, à laquelle il est intimement lié. En Genèse nous lisons que Dieu avait créé les astres pour marquer les temps (Gn 1:14). Les physiciens ont défini l'unité du temps, la seconde, par rapport aux radiations de l'atome du Césium 133. Dieu, en tant que Créateur de la matière et du temps, vivant dans l'éternité, en est maître et non soumis à ses contraintes.



Dieu a établi que le temps *chronos* se déroule linéairement et nécessairement pour tout ce qui est matière et lié à la matière, donc aussi pour nous tous. Le temps est distribué « démocratiquement », car à la fois le pauvre paysan et le roi richissime ne disposent que de 24 heures par jour, même si la longueur de vie peut varier.



Des conceptions différentes

Dans nos différentes cultures, nous percevons le temps différemment. En Afrique, la ressource « temps » semble être infiniment disponible, attitude qui peut provoquer la pauvreté matérielle. En occident, le temps est plutôt traité comme un bien de consommation rare, chiffrable en argent, pour lequel il faut se battre. Cette attitude mène facilement au stress, voire au burn-out.



Mais qu'en est-il bibliquement parlant?

Le temps dans la Bible

Selon la Bible, le temps est un don précieux de Dieu, comme d'autres dons, qu'il a donnés pour un but précis. Etant maître du temps, il en donne aussi assez à ceux qui le suivent. Donc, « théoriquement », nous ne manquons jamais de temps. Mais pourquoi tant de personnes parmi nous manquent si souvent de temps ?

Je crois que nous avons culturellement une approche biaisée du temps, contenu dans l'expression même de « gérer le temps ». Pouvons-nous vraiment gérer le temps *chronos*, réalité à

laquelle nous sommes tous soumis de la même manière, sans pouvoir retrancher ou ajouter la moindre seconde? Ne faut-il pas plutôt se réconcilier avec le *chronos* et l'accepter tel qu'il est?

La Bible connaît encore la notion de temps *kairos*, qui désigne en quelque sorte le bon moment pour quelque chose. L'Ecclésiaste nous enseigne qu'il y a un temps pour toute chose sous le ciel (Ec 3:1). Il ne s'agit donc pas de faire le plus de choses possibles, mais de reconnaître le but du temps que Dieu nous accorde—et d'y entrer. Reconnaître les temps de Dieu est une source de joie, d'efficacité et de bénédiction. Foncer selon mon propre agenda est souvent une source de frustration, d'inefficacité et de problèmes. Je connais personnellement les deux situations.

Autrement dit, la Bible ne dit pas d'essayer de gérer le temps selon nos activités, mais de reconnaître les bonnes activités pour le temps que Dieu nous accorde. Révolutionnaire, n'est-ce pas? D'un coup on ne peut plus manquer de temps!

Vivre une autre approche

Concrètement, qu'est-ce que cela veut dire? Que je ne parte plus de ma liste de toutes les choses à faire pour essayer de les caser dans les espaces encore vides de mon agenda. Mais que je prenne tel ou tel jour en me disant: Pourquoi ou pour quoi Dieu me donne ce temps? C'est le *kairos* pour quoi? Si je pars du fait que Dieu m'a donné un jour par semaine pour le repos, je peux le réserver ainsi dans l'agenda et d'autres activités ne vont plus voler le repos.

De cette manière, nous apprenons gentiment à ne plus gérer la quantité de temps—chose de toute façon impossible—mais la qualité du temps. Et plus sa qualité augmente, plus notre qualité de vie augmente aussi.

YOU CAN'T STOP TIME...

